

DESCRIPTION D'UN BARBEAU NOUVEAU DU NIGER,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Dans une note récente⁽¹⁾ consacrée aux Poissons recueillis dans le Niger par M. Jean Thomas, j'avais cru devoir rapporter au *Barbus occidentalis* Boulenger un gros exemplaire de 550 millimètres de longueur, récolté à Ségou. Un nouvel examen m'a montré que ce bel échantillon, quoique très rapproché de l'espèce ci-dessus mentionnée, méritait cependant d'en être distingué; je crois donc utile d'en donner ici la description.

Barbus seguensis nov. sp.

La hauteur du corps est comprise 2 fois $\frac{4}{5}$ dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête un peu plus de 4 fois. Le museau est arrondi, il est contenu 2 fois $\frac{3}{4}$ dans la longueur de la tête, le diamètre de l'œil 5 fois, l'espace interorbitaire 2 fois $\frac{1}{3}$. Des tubercules nuptiaux, petits, nombreux et rapprochés, se voient sur les côtés du museau, sous l'œil et jusque sur l'opercule. La bouche est subinférieure, sa largeur est contenue 3 fois $\frac{2}{3}$ dans la longueur de la tête; les lèvres sont bien développées, l'inférieure, continue, formant un lobe mentonnier arrondi. Il y a 2 barbillons de chaque côté: l'antérieur, faisant environ la $\frac{1}{2}$, le postérieur les $\frac{4}{5}$ de la longueur de l'œil. Les écailles à stries nombreuses, parallèles ou convergentes, sont au nombre de 30 en ligne longitudinale, de $\frac{5 \frac{1}{2}}{5 \frac{1}{2}}$ en ligne transversale, de 3 entre la ligne latérale et la ventrale, de 12 autour du pédicule caudal. La dorsale, à bord supérieur très concave, est aussi rapprochée de l'occiput que de la racine de la caudale; elle est formée de 4 rayons simples et de 9 branchus; le dernier rayon simple, osseux, fort et élargi, non denticulé en arrière, fait 1 fois $\frac{1}{5}$ la longueur de la tête. L'anale, formée de 3 rayons simples et de 5 branchus, atteint presque la caudale. La pectorale, obtusément pointue, égale à peine la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale; celle-ci débute un peu en avant de la dorsale. Le pédicule caudal est aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes pointus.

(1) D^r J. PELLEGRIN, Poissons du Niger recueillis par M. Jean Thomas. Description de deux espèces nouvelles. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1924, p. 457.

La coloration est olivâtre sur le dos et la tête ; les côtés et le ventre sont orangés, les nageoires sont grisâtres ou jaunâtres.

D. IV 9 ; A. III 5 ; P. 18 ; V. 9 ; Sq. $5 \frac{1}{2}$ | 30 | $5 \frac{1}{2}$.

N° 25-193. Coll. Mus. — Ségou : JEAN THOMAS.

Longueur totale : $430 + 120 = 550$ millimètres.

Ce Barbeau, qui porte en idiome bozo le nom de *kobo* et en bambara celui de *taouali*, est fort rapproché du *Barbus occidentalis* Blgr⁽¹⁾, connu par un exemplaire mesurant seulement 80 millimètres, et provenant de la rivière Ogun ou Lagos. Il s'en distingue cependant par ses ventrales, débutant un peu en avant et non au-dessous des premiers rayons de la dorsale, ses barbillons un peu plus courts, son museau plus long, son espace interorbitaire plus large, la présence de 9 rayons branchus à la dorsale au lieu de 8.

Il présente également des affinités avec le *Barbus bynni* Forskal, espèce très commune dans le Nil, mais dans cette dernière forme les barbillons sont plus longs, les écailles plus nombreuses, surtout en ligne longitudinale (31-39, habituellement 34-37),

(1) G. A. BOULENGER, *Cat. Fresh. Fish. Africa*, II, 1911, p. 32, fig. 13.